

Le comité de rédaction a la tristesse de vous annoncer que notre ami et collègue Benoît Gibert nous a quitté le premier février. Membre de ce comité depuis près de cinq ans, nous mesurerons chaque jour ce qu'il nous a apporté et qu'il va nous manquer.

Le comité est triste, Au revoir Benoît

Henri, Christian, Jeannine, Jacques, Henri, Daniel, Patrick, Georges, Henri, Agnès

ÉDITORIAL

Ça souffle...

Le courrier des lecteurs de ce numéro évoque pour la deuxième fois en moins d'un an le besoin d'une échelle de protection pour mieux communiquer avec le public. Jean Luc Pasquier nous a envoyé sa lettre suite à un débat public où nous tentions d'éclairer des élus essonniens sur l'incident de l'incinérateur de Villejust. Force fut de constater que l'échelle INES, faite pour les accidents de réacteurs, s'adapte mal aux incidents radiologiques ; il faut créer une échelle pour la radioprotection. Nous nous sommes engagés ensemble à de tout faire pour stimuler la réflexion et nous espérons aboutir.

Il y a fort à parier que plusieurs de nos lecteurs ont souffert des tempêtes de décembre, et dans un excellent article du journal *Le Monde* du 13 janvier 2000, Météo France, sous la plume de Jean-Paul Dufour, faisait un constat analogue : **il est bien difficile de communiquer avec le public.**

Le parallèle est frappant, Météo France est satisfait de ses modèles : « la menace a été détectée douze heures avant le centre européen de Reading (Grande-Bretagne), une référence en la matière, celui des Allemands n'a rien vu du tout ». Nous avons de bons modèles de calculs de transfert de radionucléides dans l'environnement, associés à de bons calculs de doses, nous comparons, entre européens, nos modèles de transfert dans l'environnement : le modèle allemand PARK et le français ASTRAL par exemple (Renaud et al., *Health Phys.* **76** (1999) 502–509) et nous sommes satisfaits des résultats.

Et le public ?

Tout comme les becquerels, les sieverts, les curies, les grays et les rads (car nous sommes riches), les millibars, hectopascals et même les vitesses de vents, ne parlent pas au public. Le 24 décembre à 21h24, le bulletin météo relayé par l'agence France presse annonçait « des vents forts, passagèrement tempétueux avec violentes rafales ».

« Il faut que nous trouvions pour le public, un mécanisme d'alerte plus efficace », estime J-P. Besson, le PDG de Météo France, dans cet article. Météo France en a pris conscience, y travaille et va faire des propositions aux autorités de tutelle.

Aujourd'hui, je sais personnellement qu'une telle tempête, c'est : une forte peur, le parc de ma ville dévasté, de nombreux français privés d'électricité et de leur outil de travail, à la recherche d'artisans ou de bâches, 88 morts en France parce que cette tempête ne nous a pas touché au plus fort de nos activités ; la hiérarchie de cet énoncé est tout simplement chronologique, tel que je l'ai vécu. Je pense que les français sauront maintenant faire le lien entre les paramètres météorologiques qu'on leur annonce et les dégâts qui s'en suivent, si on les replace dans ce contexte de décembre.

Fort heureusement, nos activités ne conduisent pas à de tels désastres mais, croyez-vous que lorsqu'on parle de microsievverts autour de La Hague, de millisievverts lors d'un incident dans une centrale d'EDF ou de grays lors de l'accident de Tokai Mura, le public comprend mieux notre langage que le bulletin d'alerte météo d'avant la tempête ?

Les sismologues s'y sont pris plus tôt, mais comme ils n'avaient pas inventé alors des outils aussi ésotériques que nos unités, ils ont commencé par décrire des choses compréhensibles ; leur première échelle décrit des dégâts que l'on perçoit assez facilement. Nous comprenons leur langage lorsque l'on nous parle de tremblements de terre.

Alors, évacuons becquerels et sieverts, tout le monde le réclame, il est temps de construire ensemble une échelle de radioprotection, en langage clair. Il sera suffisant d'utiliser nos d'unités entre professionnels et personnes informées. Et puis ne nous laissons pas décoiffer par Météo France, réjouissons-nous de cette stimulation et réussissons avant eux.

Pour ce faire je vous suggère déjà de bien exploiter le retour d'expérience qui permettra entre autres d'illustrer cette échelle. La création au sein de la SFRP d'un système de retour d'expérience sur les incidents radiologiques, par le groupe des personnes compétentes devrait nous y aider. Nous vous en dirons plus sur ce groupe très prochainement. Mais dès aujourd'hui, tous sur l'échelle...

Avant de vous donner rendez-vous au prochain numéro, je vous dirai que je suis heureux qu'une rubrique de nouveau s'anime, celle du courrier. À vos plumes.

H. MÉTIVIER

Président du comité de la revue

Au moment de la mise sous presse, nous avons reçu le texte du groupe de travail de la société, qui sera présenté au congrès IRPA 10, en réponse aux propositions de R. Clarke sur l'évolution de la doctrine de la CIPR, publiées dans le numéro 2, volume 34 de Radioprotection. Le rapport complet du groupe de travail sera publié en français dans un prochain numéro.